

Identification du Lézard catalan

Podarcis liolepis (Boulenger, 1905)

Philippe Geniez¹ et Marc Cheylan¹

Classe des Reptiles
Ordre des Squamates
Famille des Lacertidés

Critères de détermination

Le Lézard catalan est un petit lézard encore relativement méconnu en France et souvent confondu avec le Lézard des murailles. Signalée pour la première fois dans notre pays en 1972, sa présence en France, sous le nom de Lézard hispanique, n'a été véritablement admise qu'en 1976 à la suite d'études moléculaires conduites par des chercheurs de la faculté des sciences de Montpellier et de l'École Pratique des Hautes Études

L'identification du Lézard catalan pose des difficultés à bien des observateurs. Outre l'examen attentif des photographies, il sera utile de se reporter aux informations données dans le tableau ci-dessous. Pour utiliser ce tableau, on veillera à bien confronter plusieurs critères (et pas un seul !), et bien prendre en compte les « souvent », « généralement » qui signifient que ces critères ne sont pas absous.

Risques de confusion

Le Lézard catalan est plus petit que le Lézard des murailles, plus aplati, avec un museau plus pointu, une écaillure paraissant plus fine, et une coloration souvent moins contrastée, moins brillante. Le ventre et la gorge sont peu tachetés et, contrairement au Lézard des murailles, il n'y a jamais de V sombre sous les mandibules. L'iris de l'œil est moins coloré, la tache sombre située près de l'insertion de la patte antérieure beaucoup moins visible. Dès la naissance, il est possible de distinguer les mâles et les femelles à la seule coloration, ce qui est impossible pour le Lézard des murailles. Enfin, lorsque les deux espèces cohabitent, elles occupent des habitats sensiblement différents.

Habitat, écologie sommaire

Le Lézard catalan affectionne, en France, les substrats rocheux soumis à une influence plus ou moins méditerranéenne sur lesquels il est souvent abondant. Lorsqu'il cohabite avec lui, le Lézard des murailles recherche plutôt des habitats plus riches en végétation, plus humides ou plus ombragés, ou encore plus anthropisés. Il est cependant possible d'observer les deux espèces se chauffant au soleil côte à côte. En zone de cohabitation entre les deux espèces, le Lézard catalan évite les zones urbaines et les plaines agricoles ainsi que le littoral. En revanche, dans les régions où le Lézard des murailles est absent (sud-ouest du Languedoc-Roussillon), il occupe tous les habitats disponibles à l'exception des dunes littorales et des zones trop boisées.

¹ Centre d'Ecologie fonctionnelle et Evolutive (CEFE), Laboratoire de Biogéographie et Ecologie des Vertébrés de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE)

Lézard des murailles (<i>Podarcis muralis</i>)	Lézard catalan (<i>Podarcis liolepis</i>)
Tête relativement peu aplatie	Tête souvent plus aplatie
Museau relativement arrondi	Museau relativement pointu
Plaque massétérique presque toujours présente et bien développée	Plaque massétérique assez souvent absente et, lorsqu'elle existe, elle est souvent petite à moyenne et, surtout, bien délimitée et entourées d'écailles temporales beaucoup plus petites
Ecailles temporales de forme souvent irrégulière, de taille différente les unes des autres, relativement peu nombreuses (généralement moins de 60)	Ecailles temporales très petites, régulièrement disposées, de tailles à peu près équivalentes et nombreuses (souvent plus de 60)
Iris de l'œil orangé à rouge cuivré	Iris de l'œil blanchâtre, jaune pâle ou orangé pâle, parfois orangé vif
Longueur tête + corps dépassant souvent, chez l'adulte, 6 cm, ce qui correspond, lorsque la queue est originelle et intacte, à une longueur totale de 18 à 20 cm	Longueur tête + corps ne dépassant généralement pas 6 cm, ce qui correspond, lorsque la queue est originelle et intacte, à une longueur totale de 15 cm environ (mais parfois plus de 6 cm dans les Pyrénées-Orientales)
Présence d'une tache noire ou foncée sur les flancs juste en arrière de l'insertion de la patte antérieure ; cette tache contient presque toujours un ocelle blanchâtre qui, dans certaines populations, peut être bleu	La tache foncée près de l'insertion de la patte antérieure est absente ou peu visible ; si elle est présente, elle ne contient généralement pas d'ocelle clair, et jamais d'ocelle bleu
Chez le mâle, les taches sous les mandibules sont généralement grandes, le plus souvent confluentes ; elles forment alors un V qui épouse le dessous des mandibules	Chez le mâle, les taches sous les mandibules sont réduites à des points noirs bien délimités, non fusionnés et non disposés en V
Chez le mâle, mais aussi parfois chez la femelle, les plaques bordant la bouches (plaques labiales) sont souvent teintées de sombre sur fond d'un blanc sale	Chez les deux sexes, les plaques bordant la bouche sont blanches avec, surtout chez les mâles, quelques petites taches noires bien contrastées
Chez le mâle adulte, les ponctuations noires de la face ventrale sont souvent présentes sur les 6 rangées longitudinales de plaques ventrales ; l'absence totale de ponctuation ventrale est exceptionnelle chez les mâles	Chez le mâle adulte, les ponctuations noires sont très généralement limitées aux rangées externes de plaques ventrales ; l'absence totale de ponctuation ventrale est fréquente, même chez les mâles
Gorge et face ventrale du mâle adulte blanchâtres, rouge brique ou jaunes	Gorge et face ventrale presque toujours blanches, exceptionnellement rose saumon pâle ; cependant, dans les Pyrénées-Orientales et le Pays Basque, le ventre est souvent rouge brique mais la gorge reste blanche
Chez le nouveau-né, le dos est uniformément brun cuivré (exactement sienne brûlée), avec ou sans ligne vertébrale sombre ; les flancs sont uniformément noirs et rehaussés en haut et en bas par une ligne blanche ; l'ocelle clair situé à l'insertion de la patte antérieure est généralement visible. Dès les premiers mois, la coloration des jeunes mâles commence à se ponctuer de noir et de clair sur le dos tandis que les flancs restent uniformément sombres pendant au moins 1 an	Chez le nouveau-né, le dos est gris foncé, grisâtre ou brun, avec généralement une ligne vertébrale noire ; les flancs sont sombres, souvent marbrés de clair ; ils ne sont pas nettement rehaussés de lignes claires de sorte qu'ils contrastent peu avec le dos ; il n'y a pas d'ocelle clair bien visible près de l'insertion de la patte antérieure
Les jeunes mâles sont presqu'indifférenciables des jeunes femelles	Les jeunes mâles présentent une coloration réticulée (comme les mâles adultes) alors que les jeunes femelles sont plus ou moins distinctement lignées



Lézard des murailles (© Vianney Goma in [Faune-LR](#))



Lézard catalan (© Vianney Goma in [Faune-LR](#))



Lézard des murailles (© Yves Lazennec in [Faune-LR](#))



Lézard catalan (© Pierre Polette in [Faune-LR](#))



Lézard des murailles (© Vianney Goma in [Faune-LR](#))



Lézard catalan (© Guy Bourderionnet in [Faune-LR](#))